

## LES ASPIRATIONS DES FEMMES POLONAISES ET LEUR PROMOTION SOCIALE AUX XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> s.

L'histoire des femmes — opprimées et discriminées dans toutes les sociétés anciennes, éveille de plus en plus l'intérêt des historiens et des sociologues. Depuis que l'on a commencé à s'occuper sérieusement des minorités, des groupes privés de droits, les conditions des femmes qui, paradoxalement, constituent souvent la majorité des populations, sont également l'objet de l'intérêt des chercheurs. Rappelons que le dernier Congrès international des Historiens réuni à Madrid en août 1990, comprenait une commission d'histoire des femmes organisée par la Fédération Internationale pour la Recherche de l'Histoire des Femmes, dont les délibérations étaient suivies attentivement. Des recherches sur l'histoire des femmes sont également entreprises en Pologne, comme en témoigne l'ouvrage collectif récemment paru, intitulé *Kobieta i społeczeństwo na ziemiach polskich w XIX w.* (*La femme et la société sur les terres polonaises au XIX<sup>e</sup> s.*), rédacteurs: A. Żarnowska et A. Szwarc (Ed. de l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie, Warszawa 1990)

Un colloque qui avait pour thème "Les aspirations à la promotion sociale et à l'instruction, les modèles d'éducation et les voies de la promotion sociale des femmes dans la Pologne des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s." (jusqu'à 1939) a eu lieu à l'Institut d'Histoire de l'Université Varsovie les 26, 27 et 28 septembre 1991. Des rapports au nombre de 15, ainsi que 16 communications ont été présentés et un programme aussi chargé laissait peu de temps à la discussion. Du point de vue général, les problèmes peuvent être divisés en: 1. modèles et postulats, et 2. situation réelle des femmes au temps de la révolution industrielle qui se déroulait sur les terres polonaises en l'absence d'un Etat polonais (jusqu'à 1918). La session s'est également occupée de l'entre-deux-guerres, période où l'Etat polonais était rétabli. La fin du XVIII<sup>e</sup> s. marquait le point le départ des travaux consacrés non seulement aux modèles d'éducation des femmes (I. R u s i n o w a, *Idéaux éducatifs pour les filles en Pologne à la fin du XVIII<sup>e</sup> s.*), mais encore au problème d'existence de femmes seules qui constituaient un phénomène démographique et social, important également dans le domaine des mœurs (C. K u k l o, *La femme solitaire dans les petites villes de la République nobiliaire à la fin du XVIII<sup>e</sup> s.*). La discussion sur l'éducation des femmes au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> s. a pris en considération presque tous les groupes sociaux y compris les minorités nationales (milieux juifs). Les rapports suivants étaient: A. S z w a r c, *Les aspirations à l'instruction et les modèles éducatifs parmi les femmes des milieux de l'intelligentsia au Royaume de Pologne durant le XIX<sup>e</sup> s.*; W. S l i o w s k a, *Modèle du rôle social de la propriétaire foncière des confins sud-est au XIX<sup>e</sup> s.* (Ewa Falińska); J. H o f f, *Modèles de comportement des femmes du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> s. à la lumière des "codes*

des moeurs"; A. Dobroński, *Modèles et chances de promotion sociale pour les femmes de province à la fin du XIX<sup>e</sup> s.*; Z. Borzymińska, *Modèles d'éducation des femmes dans les écoles juives du Royaume de Pologne au XIX<sup>e</sup> s.*; A. Żarnowska, *Les aspirations des femmes à l'instruction dans les familles ouvrières et de l'intelligentsia au Royaume de Pologne à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s.*; W. Mędrzecki, *Les aspirations des femmes à l'instruction dans les familles paysannes du Royaume de Pologne à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s.* Un autre groupe de rapporteurs a examiné les postulats et les modèles du début du XX<sup>e</sup> s. et de l'entre-deux-guerres: K. Czajkowska, *Modèles du rôle social des femmes propagés par la société des Droits égaux des Femmes au Royaume de Pologne, au début du XX<sup>e</sup> s.*; R. Renz, *La femme dans le milieu de petite ville polonaise de l'entre-deux-guerres (région de Kielce)*; E. Pietraszak, *La mère en tant qu'éducatrice dans les mémoires d'ouvriers*; M. Śliwa, *Modèle de la femme socialiste en Pologne.*

Certains rapports et communications concernaient la lutte des femmes pour l'accès aux écoles, notamment: A. Winia rz, *L'instruction et l'éducation des filles au Duché de Varsovie et au Royaume de Pologne 1807–1905*; J. Miąso, *L'instruction des filles dans la Pologne de l'entre-deux-guerres*; M. Jagiełło, *Les filles dans les écoles monastiques du Royaume de Pologne au XIX<sup>e</sup> s.*; B. Czajęcka, *La lutte pour l'accès des femmes à l'enseignement secondaire et supérieur en Petite-Pologne, 1891–1939*; U. Perkowska, *Les étudiantes de l'Université Jagellonne en 1864–1918.*

Il y eut des interventions sur l'activité des femmes dans le mouvement pour l'autodidaxie et dans la propagation de l'instruction: M. Nietyksza, *Les femmes dans le mouvement en faveur de l'enseignement au Royaume de Pologne, XIX<sup>e</sup> s.*; T. Wołsza, *Les femmes organisatrices de l'enseignement à la campagne du Royaume de Pologne aux XIX/XX<sup>e</sup> s.*

La dernière partie de la conférence était consacrée à l'activité professionnelle des femmes et, plus exactement, à l'apparition des professions dites féminines. Les rapports et communications étaient: J. Nikięwska, *Sort des institutrices polonaises à la charnière des XIX/XX<sup>e</sup> s.*; Z. Chyra-Rolicz, *Les pionnières des professions nouvelles sur les terres polonaises au début du XX<sup>e</sup> s.*; H. Hollender, *Profession: bibliothécaire, naissance d'une tradition à la fin du XIX<sup>e</sup> s.*; W. Mierzecki, *Le travail salarié des femmes dans les milieux ouvriers de Pologne pendant l'entre-deux-guerres*; W. Caba n, *Les institutrices dans écoles élémentaires du Royaume de Pologne au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> s.*; U. Krysiak, *Profession: femme de lettres (Paulina Wilkońska)*. D'autres rapports traitaient des problèmes à la limite de la culture intellectuelle (H. Chame rska, *Le mécénat des femmes de l'intelligentsia et de la noblesse sur les bibliothèques au XIX<sup>e</sup> s.*; M. Mekięcka, *Les femmes et la lecture au XIX<sup>e</sup> s., à la lumière des mémoires*).

Les rapports et la discussion tenaient évidemment compte des conditions spécifiques qui étaient celles des femmes polonaises et du problème représenté au XIX<sup>e</sup> s. par leur émancipation dans les conditions d'un Etat polonais inexistant, d'une économie arriérée et de la division du pays en trois territoires, chacun annexé par un Etat différent. La session n'a d'ailleurs presque pas abordé la situation des femmes sur les territoires annexés par l'Autriche et la Prusse, et s'est concentrée sur le Royaume de Pologne. Les recherches sur l'histoire des femmes ont besoin d'une perspective comparative qui manquait un peu, aussi bien dans la discussion que dans les rapports. Néanmoins la session a laissé une moisson abondante d'informations qui constituent un excellent point de départ des recherches futures.

## SYMPOSIUM SUÉDO-POLONAIS 26—29 AOÛT 1991

La commission d'historiens polonais et suédois réunis du 26 au 29 août 1991 à Calmar avait pour thème "La Pologne et la Suède à l'époque de l'union personnelle, XVI—XVII<sup>e</sup> s.". Les 17 personnes qui assistaient au Symposium ont présenté: 15 rapport sur des sujets divers, la réunion n'étant pas consacrée au problème bien défini. C'est ainsi que quelques communications touchaient la situation internationale de la Pologne et de la Suède (G. Rystad, *The Experience of a Small State as a Great Power*; B. Wachowiak, *Einwirkungen der schwedisch-polnischen Konflikte der ersten Hälfte des 17. Jh. auf die Staatliche Stellung von brandenburgischen Kurfürsten im Herzogtum Preussen*; S. Lundkvist, *Peace and Balance of Power*). Un groupe à part était constitué par les rapports sur les conditions économiques des deux pays et sur leurs relations mutuelles (J. Söderberg, *Trade and Economy*; A. Groth, *Der Seehandel zwischen Schweden und den Häfen des Froschen Hafes im 17. Jh.*), sur les problèmes démographiques (J. Lindgren, *Military Power and Human Resources*), et constitutionnels (W. Szczuczko, *Die zwei ständische Traditionen — Polen und Schweden 1587–1660*). Deux rapports traitaient le développement des capitales de la Pologne et de la Suède (M. Bogucka, *Becoming a Capital: the Development of Warsaw from the 16th to the 18th Century*; H. Schück, *Stockholm as a Capital of an Empire*). L'histoire de la culture et des mentalités a été largement analysée pendant les délibérations. La première histoire de Suède en polonais de la fin du XVI<sup>e</sup> s. a été présentée (J. Małek, "*Historia Suecica*" von Martinus Kromer), ainsi que les fondateurs suédois d'épithames à Gdańsk (K. Cieślak, *Die Schweden als Stifter der Epitaphien in Danzig in der ersten Hälfte des 17. Jh.*). Deux exposés étaient consacrés à l'art au service de la politique et à la symbolique du pouvoir (J. Chrościcki, *Art and Politics at the Time of Sigismund III*; A. Ellenius, *Symbols of Power*). Deux autres rapports présentaient l'état des recherches sur les stéréotypes concernant la nationalité (H. Olszewski, *Schweden im Urteil des polnischen Adels, 16.–18. Jh.*; B. Ankarloo, *The Evolution of the Swedish Self-Image*).

Une discussion animée témoigne que les recherches comparatives sont exceptionnellement fructueuses et qu'elles conduisent à des résultats intéressants dans tous les domaines — de l'histoire économique à celle des mentalités.

Maria Bogucka